



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX : 27 RUE ST. VINCENT.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rîre tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 17.

MONTREAL, 13 DECEMBRE 1879.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



Le Vrai Canard et la Cane visitent l'Hôpital des petits journaux.

Feuilleton

LIGEIA.

Mais ce fut en vain. Soudainement, la couleur disparut, la pulsation cessa, l'expression de mort revint aux lèvres, et, un instant après, tout le corps re-prendit sa froideur de glace, son ton livide, sa rigidité complète, son contour amorti, et toute la hideuse caractéristique de ce qui a habité la tombe pendant plusieurs jours.

Et puis, je retombai dans mes rêves de Ligeia,—et de nouveau,—s'étonnera-t-on que je frissonne en écrivant ces lignes?—de nouveau un sanglot étouffé vint à mon oreille de la région du lit d'ébène. Mais à quoi bon détailler minutieusement les ineffables horreurs de cette nuit? Raconterai-je combien de fois, coup sur coup, presque jusqu'au petit jour, se répéta ce hideux drame de ressuscitation; que chaque

effrayante rechute se changeait en une mort plus rigide et plus irrémédiable; que chaque nouvelle agonie ressemblait à une lutte contre quelque invisible adversaire, et que chaque lutte était suivie de je ne sais quelle étrange altération dans la physionomie du corps? Je me hâte d'en finir.

La plus grande partie de la terrible nuit était passée, et celle qui était morte remua de nouveau,—et cette fois-ci plus énergiquement que jamais, quoique se réveillant d'une mort plus effrayante et plus irréparable. J'avais depuis longtemps cessé tout effort et tout mouvement, et je restais cloué sur l'ottomane, désespérément engouffré dans un tourbillon d'émotions violentes, dont la moins terrible peut-être, la moins dévorante, était un suprême effroi. Le corps, je le répète, remuait, et maintenant plus activement qu'il n'avait fait jusquelà. Les couleurs de la vie montaient à la face avec une énergie singulière,—les membres se relâchaient,—et, sauf que les paupières restaient toujours lourdement fermées, et

quo les bandeaux et les draperies funèbres communiquaient encore à la figure leur caractère sépulcral, J'aurais rêvé que Rowena avait entièrement secoué les chaînes de la Mort. Mais si, dès lors, je n'acceptai pas entièrement cette idée, je ne pus pas douter plus longtemps, quand,—se levant du lit,—et vacillant,—d'un pas faible,—les yeux fermés,—à la manière d'une personne égarée dans un rêve,—l'être qui était enveloppé du suaire s'avance audacieusement et palpablement dans le milieu de la chambre.

Je ne tremblai pas, je ne bougeai pas,—car une foule de pensées inexprimables, causées par l'air, la stature, l'allure du fantôme, se ruèrent à l'improviste dans mon corveau, et me paralysèrent,—me pétrifièrent. Je ne bougeais pas, je contemplais l'apparition. C'était dans mes pensées un désordre fou, un tumulte inapaisable. Était-ce bien la vivante Rowena que j'avais en face de moi? cela pouvait-il être vraiment Rowena,—lady Rowena Travanion de Tremaine, à la chevelure blonde, aux yeux bleus?

Oui, c'étaient bien là les roses du midi de sa vie;—oui, ce pouvaient être les belles joues de la vivante lady de Tremaine.—Et le menton, avec les fossettes de la santé, ne pouvait-il pas être le sien —Mais avait-elle donc grandi depuis sa maladie? Quel inexprimable délire s'empara de moi à cette idée! D'un bond j'étais à ses pieds! Elle se retira à mon contact, et elle dégagea sa tête de l'horrible suaire qui l'enveloppait et alors déborda dans l'atmosphère soulevée de la chambre une masse énorme de longs cheveux désordonnés; ils étaient plus noirs que les ailes de minuit, l'heure au plumage de corbeau! Et alors je vis la figure qui se tenait devant moi ouvrir lentement, lentement les yeux.

—Enfin, les voilà donc!—criai-je d'une voix retentissante;—pourrais-je jamais m'y tromper?—Voilà bien les yeux adorablement fondus les yeux noirs, les yeux étranges—de mon amour perdu,—de lady—de LIGEIA!

FIN.